

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos d'une analyse bibliographique de M. A. Buhl.

A la page 403 du précédent numéro de *L'Enseignement Mathématique*, M. Buhl analyse le tome IV, fascicule II, du *Traité de Mécanique rationnelle* de P. Appell, fascicule entièrement composé par M. Véronnet. M. Buhl nous met en cause, M. Dive et moi-même, dans son analyse, à propos des remarques et des réserves faites par M. Véronnet au sujet de nos travaux sur les figures planétaires. Je suis surpris que M. Buhl n'ait pas relevé ce que le ton de quelques-unes de ces critiques, d'ailleurs injustifiées et parfois arrogantes, avait de déplacé dans un ouvrage classique destiné aux étudiants et où nous ne pouvons pas répondre.

En plus, M. Buhl n'a pas cru devoir indiquer qu'il ne s'agissait pas, de notre part, de simples « réserves » concernant l'« exposition » de M. Véronnet, mais bien de la validité même de la plupart des démonstrations de cet auteur. Une publication ultérieure éclairera définitivement, nous l'espérons, le public scientifique à ce sujet. L'analyse de M. Buhl nous prouve combien cette mise au point est nécessaire.

R. WAVRE.

A ces lignes de M. Wavre, je tiens à ajouter cette simple réflexion: j'ai en trop haute estime le talent mathématique de M. Buhl pour penser qu'il a apporté à la lecture de l'ouvrage de M. Véronnet et aux critiques que je lui ai déjà adressées toute l'attention qu'aurait exigée une question aussi délicate.

P. DIVE.

Genève et Clermont-Ferrand, 12 mars 1938.
